leur, rue des Maronites, a été arrêté par M. Vérillion, commissaire de police.

Lors de la perquisition, Cabot n'était pas chez lui, mais on avait trouvé chez lui des documents intéressants qui ont déterminé son arrestation.

Les documents trouvés concernaient M. Paul Reclus, actuellement en fuite.

Cabot a été arrêté rue Piat, à Belleville, où il se cachait sous le nom de Falceur, celui de la femme avec laquelle il vivait.

DANS LES DÉPARTEMENTS

Cransac, 3 janvier. — C'est la suite de l'arrestation de l'anarchiste Bras, dit *Raouchol*, qu'on a découvert sur le bassin du Gua la caisse de dynamite dont il a été parlé. Des enfants qui se trouvaient au patinage ont trouvé cette caisse qui était retenue par une épaisse couche de glace.

Decazeville, 3 janvier. — Un nommé Poux, ouvrier à la mine de Mirandol, a été arrêté hier à la suite d'une perquisition qui a fait découvrir dans son domicile de la poudre comprimée et des écrits anarchistes.

Agen, 3 janvier. — Le préfet de Lot-et-Garonne a fait notifier, hier, un arrêté d'expulsion pris contre un sujet espagnol habitant Agen et nommé Pierre Combes, arrêté au cours des perquisitions chez les anarchistes. En conséquence Combes a été remis en liberté. Un délai de huit jours lui a été accordé pour quitter le territoire français.

Lyon, 3 janvier. — De nouvelles perquisitions ont eu lieu hier et ont amené quatre arrestations. Le nombre des anarchistes arrêtés dans le département est donc de 29, dont 4 pour Villefranche.

Des perquisitions ont eu lieu chez un jeune étudiant en droit, Charles Daudet, chez qui on a saisi des brochures anarchistes. Daudet, tout en se déclarant anarchiste, a protesté contre les attentats à la dynamite.

Brest, 3 janvier. — Les six anarchistes arrêtés lundi : Guéréganeur, dessinateur, bizieu, ouvrier mécanicien, Demeule, ouvrier charpentier, appartenant tous trois à l'arsenal maritime, Meunier, ouvrier cordonnier, qui à différentes reprises organisa des conférences anarchistes, Hamelin, vendeur de la *Révolte* et du *Père Peinard*, et Prétonquin, ouvrier civil, ont été mis en liberté après interrogatoire. On avait aussi procédé à l'arrestation de M. Poher, commis de comptabilité de la marine; mais il a déclaré qu'il était socialiste et non anarchiste et il a été aussitôt relâché.

Grenoble, 3 janvier. — Voici la description de l'obus trouvé au domicile de la maîtresse du compagnon Cabot : cet obus est un projectile inventé et fabriqué en 1871 ainsi que le canon par M. *Pinat*, ingénieur directeur des fonderies d'Allevard, actuellement en retraite à Paris; le projectile est creux et à fusée percutante; il mesure 130 millimètres de hauteur et 55 millimètres de diamètre; vide, son poids est de 1.200 grammes, la tête est conique; elle se divise et constitue la fusée qui recevait du fulminate; cet obus est muni de 12 ailettes en étain disposées en trois rangées superposées; à l'éclatement il ne fournit que sept à huit éclats.

Limoges, 3 janvier. — Des perquisitions ont eu lieu chez divers anarchistes, notamment chez Barbel, Casier et Tennevin qui fut autrefois condamné à deux ans de prison par la cour d'assises de l'Isère et qui est actuellement comptable de la société coopérative de consommation, chez ce dernier, il fallut enfoncer la porte. Aucune arrestation n'a été faite.

Dijon, 3 janvier. — Les perquisitions chez les anarchistes ont amené l'arrestation de Monod, brocanteur, avenue Garibaldi, et de Hénault, colporteur rue de la Verrerie.

Monod est un anarchiste connu qui déposa, en mars 1887, une bombe sous le péristyle du palais de justice de Dijon et fut condamné.

Hénault fut employé au P.-L.-M. à Dijon : fomenteur de grèves, il fut renvoyé à Clermont-Ferrand, où il se fit remarquer par ses excitations. Révoqué, il revint à Dijon où il fut, ces temps derniers, gérant du journal anarchiste la *Mistoufle*, disparu depuis les dernières lois.

A leur domicile, on a découvert des placards et des brochures anarchistes et une volumineuse correspondance établissant leur affiliation à des bandes anarchistes de France et de l'étranger.

Les expulsions d'anarchistes à Marseille

Marseille, 3 janvier. — On assure qu'à la suite des nombreuses perquisitions opérées chez les anarchistes italiens, il sera pris une trentaine d'arrêtés d'expulsion.

Trois anarchistes arrêtés à Besançon

Besançon, 3 janvier. — Trois anarchistes Benche, Magnin et Bardot, ont été arrêtés lundi, les deux premiers à Besançon, le troisième à Roche. Chez Bardot, on a découvert une quantité de brochures anarchistes, un numéro du *Père Peinard*, des fioles contenant des acides, un moule pour fausses-pièces de 5 francs, un coup de poing américain et un cadenas à combinaison taché de sang.

Le « Père Peinard »

Lyon, 3 janvier. — Le *Père Peinard* a été saisi ce soir dans tous les kiosques et magasins de journaux.

La dynamite à Namur

Bruxelles, 3 janvier. — La *Gazette* reçoit une dépêche de Lamiues, près de Namur, disant qu'une cartouche de dynamite qui a fait explosion, a causé de grands dégâts dans la maison d'un mineur, située près de la gendarmerie.

EN ESPAGNE

Madrid, 3 janvier. — Salvador Franch, arrêté dimanche à Barcelone, a déclaré hier aux autorités qu'il était le seul auteur de l'attentat au théâtre de Barcelone; il prétend avoir lancé deux bombes au second rang des galeries où il était allé avec un billet pris avant la représentation; il a déclaré qu'il sortit facilement du théâtre pendant la confusion et alla se cacher dans une maison près du cimetière des faubourgs, où il resta pendant vingt heures avant d'aller à pied à Castelseras (province de Téruel); là il raconta son forfait à ses parents, qui refusèrent de l'héberger; beaucoup de gens le crurent fou. Il quitta Castelseras pour Saragosse, où la police le rechercha, et le juge d'instruction de Barcelone ayant conçu des soupçons.

Plusieurs anarchistes accusés cachaient le véritable auteur de l'attentat, et Cerezuelo, Soldani, Sigas se disputaient le principal rôle dans l'affaire. Salvador termina sa déclaration en disant qu'il voulait éclairer la justice avant de mourir pour qu'on ne condamne pas des innocents.

Les médecins considèrent l'état de Salvador comme très grave; la balle qu'il s'est tirée est encore dans le ventre. Salvador appartient à une famille aisée et honorable dont il se sépara il y a plus de dix ans pour mener une existence vagabonde; il était affilié depuis plusieurs années à un groupe d'anarchistes. Sa femme et son enfant de quatorze mois habitent près de San-Martin-Provenzals.

A Prague

Prague, 3 janvier. — La police a saisi à Pilsen et à Budweis des placards révolutionnaires qui invitaient l'armée à faire cause commune avec le prolétariat. Ces feuilles volantes portent comme nom d'imprimeur, évidemment supposé : E. Pion et Cie, Paris.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS

LA PARTICIPATION DES ÉTATS-UNIS

Nous avons attiré déjà l'attention de nos lecteurs sur l'Exposition universelle qui se tiendra à Anvers en 1894. Plusieurs puissances européennes telles que l'Angleterre et l'Allemagne y seront représentées officiellement. Voici maintenant l'adhésion des Etats-Unis qui nous est annoncée par l'article suivant du *Precurseur* d'Anvers :

« M. Stanislas Haine, l'un des membres du Comité exécutif qui voyage le plus, vient de rentrer de la seconde tournée qu'il a entreprise aux Etats-Unis en faveur de notre Exposition; grâce à lui tout-à-fait populaire désormais dans contrées.

» M. Haine dit qu'il doit en grande partie le succès de sa mission au concours dévoué et constant de la grande presse américaine; il nous signale l'attitude, dans cette occasion, de nos confrères américains de tous les Etats, auxquels nous adressons nos plus chaleureux remerciements.

» Il serait très difficile pour le moment de préciser des chiffres quant aux exposants : seront-ils quinze cents ou trois mille ? En tous cas, telle est l'importance que l'on attache dans tous les Etats de l'Union à l'Exposition d'Anvers, que l'on peut s'attendre à un concours considérable de participants de ce côté. Nous avons vu les plans et les dessins de la construction en bois et en fer que fera ériger ici la société *American Propaganda*, qui s'est constituée avec un fort capital pour favoriser la participation des Etats-Unis à notre *World Show*. Ce bâtiment occupera un espace de 2,500 m. c. et aura 250 pieds de longueur sur 150 de largeur. Il y aura au rez-de-chaussée, de nombreux salons pour dames et messieurs, des bureaux de poste, une banque, une salle de lecture où se trouveront tous les journaux américains sans exception, un fumoir, un salon de coiffure, des cabinets de toilette, etc., etc. Le fond sera occupé par, devinez lecteurs... une immense fabrique de chaussures, et l'on pourra suivre des salons tous les détails de cette intéressante et utile industrie, se fournir, au besoin, de souliers et de bottines. On aura accès aux étages supérieurs, d'où la vue plongera dans la cour intérieure remplie de machines de toute espèce, et où l'on verra, entre autres une presse du *New York Herald*, qui tire — voilons nous la face, pauvres folliculaires européens — à cinq cent mille par jour !

» C'est dans une des salles à l'étalage que sera exposé *le modèle en or* de la célèbre brasserie Palst, dont les bières seront dégustées à l'Exposition. Cette brasserie, d'une valeur de 12 millions de dollars, produit 1 million cinq cent mille barils de bière par an. Le modèle en or précité représente une valeur de 60,000 dollars. Enfin, comme dernière singularité, le restaurant américain sera installé dans les combles de l'édifice — ce qui est l'habitude, paraît-il, aux Etats-Unis.

» L'*American Propaganda* a quatorze agents qui parcourent les différents Etats pour démontrer aux producteurs de toute espèce l'intérêt primordial qu'ils ont à se faire représenter à Anvers, un marché tout indiqué pour servir de débouché à l'industrie américaine. La *Red Star Line* déploie une grande activité dans ce sens et favorise puissamment les efforts des agents de notre exposition à Chicago.

» Un des points les plus importants du dernier voyage de M. Haine est l'organisation de la « Commission d'honneur », due à son initiative. Cette commission, placée sous la présidence de l'honorable M. Thomas Bryan, est composée des commissaires au World's Fair de Chicago et des représentants de tous les Etats : on y trouve des députés, des sénateurs, de hauts fonctionnaires.

» Le bureau, où l'on déploie une grande activité, compte parmi ses membres MM. Hendy, chef de la Presse et de la publicité, Robinson, chef au département des Machines, Harrison, chef des Manufactures, Peabody, chef des Arts libéraux, Thorpe, chef de l'Horticulture, Hornsby, chef de l'Electricité, et M. Charles Henrotin consul de Belgique. Dès que le Congrès aura repris ses travaux parlementaires à Washington, cette commission à laquelle un grand nombre d'Etats ont déjà adhéré sera reconnue officiellement sous le titre de : COMMISSION DES ÉTATS-UNIS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS.

» Les dames — qu'elles veuillent bien nous pardonner de ne les avoir pas mentionnées d'abord — sont représentées dans cette commission par Mme Poter Palmer, une éclatante beauté américaine, dont nous avons vu le portrait dans l'album des *Illustrations* au *World's Fair*, présidente de l'Œuvre de la femme, à laquelle ont collaboré, on se le rappelle, la reine d'Angleterre, l'impératrice Elisabeth d'Autriche, la reine Marguerite et d'autres princesses européennes.

» Complétons ces renseignements en disant que nous aurons probablement la visite, durant l'exposition, de quelques-uns des hauts fonctionnaires de guerre de l'escadre américaine de la Méditerranée, et celle d'un détachement du corps d'élite des *hold gard*, colonel Sivan, qui donna 5000 dollars pour organiser une garde d'honneur à l'exposition d'Anvers.

» Ajoutons aussi que les exposants européens à Chicago commencent à expédier leurs étalages sur Anvers. On cite le compartiment russe qui a déjà ehrrgé en destination de notre port 200 tonnes de marchandises.

» En somme, M. Haine est enchanté de son voyage; il a été accueilli partout avec un réel enthousiasme; à Milwauke, Grand Rapids, à Cincinati, à St-Louis, il a été l'hôte de la ville; on a interrompu la Bourse pour écouter ses conférences.

» A Chicago, au banquet d'adieu qu'on lui a offert, la veille de son départ, le premier toast a été porté au Roi des Belges par M. Bryan — il faut noter que l'on n'a pas l'habitude en Amérique de porter la santé des princes étrangers, — puis on a bu au Président des Etats-Unis, et *enfin au succès de l'exposition universelle d'Anvers*. M. Haine a répondu à ce dernier toast, et son speech, assez long, a été salué d'applaudissements sans fin.

» Excellent présage donc que tous ces témoignages de sympathie dont revient chargé notre actif et courageux concitoyen, à l'exemple des porteurs d'heureuses nouvelles des Pharaons, et puissent-ils convaincre tout à fait les sceptiques, si par hasard il y en avait encore, à l'égard de notre Exposition ! »

NOUVELLES DU JOUR

Banquet offert à M. Spuller

Paris, 3 janvier. — Ce soir à 8 heures a eu lieu chez Marguery le banquet offert à M. Spuller, ministre de l'instruction publique, par son comité électoral.

Parmi les convives, au nombre d'environ 60, quelques députés opportunistes, plusieurs fonctionnaires et quelques journalistes.

Au dessert, différents toasts sont portés. M. Bies demande à M. Spuller de maintenir le programme de l'union républicaine.

M. Letertre rappelle qu'il y a dix-huit ans M. Spuller fut présenté aux électeurs parisiens par Gambetta et s'écrie : « Gambetta n'est pas mort, puisque M. Spuller nous reste. »

M. Spuller prend la parole à son tour. Après les remerciements, il s'écrie :

« Restons fidèles à la politique de la raison et du cœur. Restons unis dans la poursuite du but qu'il nous reste à atteindre.

» Ce but semble reculer à mesure qu'on en approche, mais, ne vous découragez pas. Pour discipliner de la démocratie, il faut de la patience, de la temporisation et de la circonspection. »

Le ministre ajoute : « La tâche sera longue et très difficile mais il n'y en a pas de plus glorieuse et aussi de plus inévitable (sic). C'est par les foules qu'il faut travailler, dit encore M. Spuller. C'est sur elles qu'il faut agir. L'idée qui travaille ce pays est essentiellement humaine. Elle ne s'arrêtera pas. »

Répondant ensuite aux allusions faites par les précédents orateurs à son rôle dans l'établissement du nouveau ministère, M. Spuller dit qu'il s'est borné à rester fidèle à la politique et à la mémoire de Gambetta.

L'ajournement du cours de géographie d'Elisée Reclus, à Bruxelles

Bruxelles, 3 janvier. — Un des principaux motifs de l'ajournement du cours que M. Elisée Reclus devait faire à l'Université libre de Bruxelles est la distribution, à la sortie d'un cours, d'un article d'Elisée Reclus paru en 1889, et intitulé : « Pourquoi nous sommes anarchistes ».

Une réunion collectiviste

Paris, 3 janvier. — Le parti ouvrier a tenu, ce soir, une réunion où les citoyens Jules Guesde et Chauvin, députés, ont pris la parole pour recommander aux membres des partis de se solidariser afin d'établir, une fois pour toutes, la fédération générale du Parti ouvrier en vue d'une action commune aux points de vue électoral et politique.

Réunions blanquistes à Paris

Paris, 3 janvier. — Plusieurs réunions du parti blanquiste ont eu lieu ce soir. Il a été décidé qu'une grande manifestation à laquelle seraient conviés tous les groupes du parti, aurait lieu dimanche au Père-Lachaise sur la tombe de Blanqui.

Les perquisitions chez les anarchistes

Lyon, 3 janvier. — L'instruction relative aux anarchistes arrêtés sera vraisemblablement terminée demain et les inculpés seront alors livrés à la justice.

Toulouse, 3 janvier. — Des perquisitions faites chez 7 anarchistes ont amené la saisie de brochures et de divers papiers. Ce soir la police a saisi dans les kiosques et chez l'anarchiste Narcisse, correspondant du *Père Peinard*, des exemplaires du dernier numéro de ce journal.

Paris, 3 janvier. — On a perquisitionné à Argenteuil chez un chef d'équipe de l'usine Bandet. Un certain nombre de brochures ont été saisies.

Paris, 3 janvier. — L'anarchiste Cabot, rue Piot, à Belleville, a été mis en liberté.

L'anarchie

Paris, 3 janvier. — Le *Gaulois* publie une sorte de consultation du professeur Lombroso sur l'anarchie.

Nous en donnons les extraits suivants à titre de curiosité :

« Maintenant que les rois s'en vont et que les députés siègent à leur place peut-être plus despotiquement encore et parfois moins honnêtement même, il est naturel que les rebelles s'en prennent à eux.

» Le meilleur remède serait un meilleur traitement des malheureux, pour ne pas donner prise à des réactions justes (sic).

» Le père de tous les remèdes, c'est certainement la violence.

» En France, je crois que le meilleur remède serait le ridicule. Les martyrs sont toujours vénérés.

» Du reste, l'entente internationale est inutile contre les anarchistes car ces gens n'ont pas un centre qu'on puisse saisir. »

Le budget de 1893. — Un gros déficit

Paris, 3 janvier. — On sait déjà que le budget de 1893 se soldera par un gros déficit. C'est l'expression de M. Burdeau, fait remarquer le *Moniteur Universel*.

Ce deficit pour le budget ordinaire a été évalué à des sommes qui varient entre 100 et 110 millions. En comptant les dépenses extraordinaires, il atteindra sûrement 250 millions.

Pour faire face aux besoins présents, le ministre des finances, nous ne l'ignorons pas, à la ressource de négocier avec la Banque de France des bons du Trésor.

On assure même dans le monde des affaires que tout récemment il a fait escompter pour cent millions de bons; mais cette opération financière qui est l'offre des commodités est pour elle exempte de périls. C'est pour avoir usé et abusé de cet expédient que le gouvernement espagnol a mis les finances de l'Espagne en si mauvaise posture.

M. Marius Tournadre, candidat sénatorial

Aurillac, 3 janvier. — M. Marius Tournadre est à Aurillac depuis lundi. Il a annoncé son intention de poser sa candidature aux élections sénatoriales et de jeter les bases du groupe socialiste-révolutionnaire.

La défense des Alpes

Paris, 3 janvier. — D'après des indications recueillies dans le monde militaire, le Conseil supérieur qui s'est occupé de la défense des Alpes dans sa dernière séance aurait décidé de mettre les effectifs du 15e corps sur le même pied que les divisions de la frontière de l'Est.

Exploit d'un Italien à Paris

Paris, 3 janvier. — Plusieurs ouvriers s'entretenaient, dans un débit du quai Javel, du procès d'Angoulême. Un individu d'origine italienne, qui se trouvait là, les interpella violemment et fut expulsé. Une heure après, trois des ouvriers sortirent et comme ils arrivaient au coin de la rue Alphonse, l'individu avec lequel ils s'étaient querellés, qui les attendait, leur tira plusieurs coups de revolver.

Un d'eux, le nommé Augustin Martelet, âgé de 29 ans ans fut atteint à la tête. La balle, après avoir traversé la joue gauche, se logea dans le palais. Le malheureux tomba sur le sol. Ses camarades se mirent à la poursuite de l'agresseur qu'ils arrêtèrent et conduisirent au commissariat de police. C'est un nommé Felice Campari, demeurant 21, rue Mirbel. Il était porteur d'un revolver dont les 6 coups étaient déchargés.

Le blessé a été transporté à l'hopital Necker. Tant qu'à Campari, il a été écroué au dépôt.

Un curé assassiné

Laval, 3 janvier. — La nuit dernière, à Entrammes, près de Laval, le curé de la commune a été assassiné et jeté dans un puits. Il portait à la tête des blessures affreuses.

L'émotion est très vive dans tout le pays où la victime était très estimée.

M. de Brazza au Congo français

Libreville, 3 janvier. — Des nouvelles importantes viennent d'arriver de Brazzaville. M. de Brazza, remis de sa fièvre bilieuse hématurique, est reparti, le 17 novembre, par la Sangha. Il est accompagné du docteur Cureau, de M. Blom et de M. Pettier, qui a fait partie de la mission d'Uzès.

On annonce également que l'administrateur Gentil, ancien enseigne de vaisseau, a réussi à faire passer le vapeur *Général-Faidherbe* en amont des rapides de Bangui. Cette chaloupe est destinée à appuyer sur le haut Oubanghi l'action de la mission Monteil dont les premiers contingents, sous le commandement du capitaine Becazes, vont se concentrer à notre poste des Abiras.

Il est à remarquer que M. de Brazza, au lieu de revenir en Europe prendre le congé de convalescence que les médecins considéraient comme indispensable pour son complet rétablissement, a quitté Brazzaville pour reprendre le commandement de sa mission dans la Sangha. C'est une preuve d'énergie dont on comprendra toute la portée, et il faut espérer qu'elle ne compromettra pas la santé du vaillant et intrépide explorateur.

La prochaine guerre. — L'Angleterre et la France

Londres, 3 janvier. — Le *Globe* publie ce soir un article intitulé : « La prochaine guerre » qui prédit la guerre entre l'Angleterre et la France.

Un incident à la Diète d'Istrie

Vienne, 3 janvier. — Un vif incident s'est produit à la Diète d'Istrie.

Le président de la Diète ayant présenté à l'assemblée le commissaire du gouvernement, les députés croates ont quitté la salle. L'assemblée n'étant plus en nombre pour délibérer, le président a levé la séance.

Une affaire d'espionnage

Paris, 3 janvier. — La 8e chambre correctionnelle vient d'avoir l'occasion de juger à huis clos une petite affaire d'espionnage ou du moins qualifiée telle par la récente loi sur la matière.

Mme Millescamp, alsacienne d'origine, est en relations suivies avec des personnes pratiquant l'espionnage pour le compte de notre pays. Une de ces personnes oublia chez elle un pli cacheté renfermant des documents intéressant la sûreté extérieure de l'Etat. Ce pli, dont elle connaissait le contenu, Mme Millescamp le fit porter par un tiers au ministère de la guerre. Le fait de confier ce papier à une tierce personne faisait tomber Mme Millescamp sous le coup de la loi.

Elle est poursuivie aujourd'hui « pour avoir commis le délit d'espionnage, en livrant ou en communiquant, en tout ou en partie, à d'autres personnes, des plans écrits ou documents intéressant la défense du territoire ou la sûreté extérieure de l'Etat, lesquels plans elle s'est procurés sans avoir qualité à cet effet. »

Paris, 3 janvier. — La 8e Chambre a rendu son jugement dans l'affaire d'espionnage. La veuve Millescamps a été condamnée à 5 ans de prison, 10 ans d'interdiction de séjour et 1000 fr. d'amende.

Balhaut et Floquet

Paris, 3 janvier. — Sous le titre le *Prisonnier et le Sénateur*, M. Charles Laurent, dans le *Jour*, à propos de la mort de la fille de Balhaut, termine ainsi son article :

« Dans quelques jours, personne n'y pensera plus; il y aura un enfant de moins au foyer où manque déjà le père. Charles Balhaut continuera de vivre dans sa prison que qu'il arrive et dût la mort frapper à leur tour la femme et la fille qui lui restent.

» Et pendant ce temps-là un autre ministre qui prit de l'argent dans la même caisse que lui non pour ses propres besoins, il est vrai, mais pour ceux de sa politique, qui abusa de son pouvoir pour subventionner ses journaux avec l'argent des autres, est candidat au Sénat où il va entrer. »

M. Ducret

Paris, 3 janvier. — M. Edouard Ducret, qui est sorti hier de Sainte-Pélagie, écrit aujourd'hui dans la *Cocarde* :

« Je reprends le combat; il faut que la machination dont j'ai été victime soit découverte, et tout ce que je puis avoir de force et d'énergie, je jure de le consacrer à cette œuvre : car derrière le faussaire Norton, il y a une mystérieuse intrigue étrangère qu'il importe d'éclaircir ».

Arton se constituerait prisonnier

Paris, 3 janvier. — La *Cocarde* dit : « Nous apprenons, et de source sûre, que M. Arton aurait écrit à un de ses amis de Paris qu'il allait se constituer prisonnier. M. Arton serait même en ce moment sur la frontière italienne. »

Un garçon d'infirmerie voleur

Paris, 3 janvier. — Un sieur Jehan, garçon d'infirmerie à Lariboisière vient d'être condamné à huit mois de prison par la 9e chambre correctionnelle présidée par M. Bidault de Lisle pour avoir dérobé des effets d'habillement aux morts de l'hôpital.

Encore un des bienfaits de la laïcisation.

Une mystérieuse affaire

Marseille, 3 janvier. — Un jeune homme de 16 ans, François Berthelier, est allé, hier, se constituer prisonnier à la police de Sûreté.

Il a déclaré qu'il avait, le 17 octobre dernier, étant en état d'ébriété, assassiné un sieur Joseph Blanchard, âgé de 50 ans : il a ajouté qu'il n'avait agi que sur les pressantes instigations de la victime même qui lui avait fourni un couteau et donné une somme d'argent pour le décider au crime.

Plusieurs points de ce récit extraordinaire ont été reconnus exacts; un homme dont l'identité n'avait pu être établie, a été, en effet, tué de deux coups de couteau au cœur, dans la nuit du 17 octobre, sur le pont de l'Estaque, au lieu indiqué par François Berthelier; celui ci est gardé à la disposition de la justice. Une enquête est ouverte.

Un sacrilège

On annonce de Bagnères-de-Bigore un sacrilège affreux commis par un élève du collège officiel de cette ville :

« Jeudi, 28 décembre, une trentaine d'élèves du collège étaient allés faire la Communion à l'église paroissiale. L'un d'eux, au retour de la Table Sainte, a craché sur le pavé la Sainte Hostie encore intacte. Cette odieuse profanation a eu pour témoins les voisins de l'élève et quelques pieuses personnes qui assistaient à la messe. »

Les explosifs

Le nombre des explosifs actuellement connus s'élève à 1061, d'après le colonel anglais Cundill. Ils se partagent en 8 classes : les poudres noires, nitratées, chloratées, picratées, les dynamites, les pyroxiles, les sprengel, les poudres qui ne rentrent dans aucune des catégories précédentes.

Avec cela, disent les anarchistes, malheur de malheur ! on doit pouvoir résoudre la question sociale.

Une usine détruite par une explosion

Troyes, 3 janvier. — Hier, le bruit se répandait ici qu'une explosion venait de détruire l'usine de Beaulieu à Juvenzé. Cette usine où l'on pratique l'effilochage est située sur les bords de l'Aube. Elle est dirigée par M. Albert Ganier.

L'explosion s'est produite à 7 heures du matin, le travail venait de commencer. La détonation fut formidable. Une enquête fut ouverte. Aux questions de la gendarmerie les ouvriers répondirent qu'ils avaient cru sentir après l'explosion une forte odeur de poudre.

La femme du contremaître qui logeait dans l'usine déclara que la nuit précédente elle avait cru entendre marcher sous la fenêtre.

M. Gamès croit que l'explosion est due à la malveillance. On ne s'expliquerait pas autrement comment des morceaux de fonte du poids de 3 kilos aient traversé la toiture, comment d'autres du poids de 20 kilos aient été projetés à 7 ou 8 mètres de distance.

Le verdict d'Angoulême. — L'agitation en Italie

Turin, 3 janvier. — On mande de Turin au *Secolo* qu'on a distribué dans la ville un manifeste invitant les habitants à faire une démonstration sur la place de la Préfecture, à propos du verdict d'Angoulême.

Les organisateurs de la manifestation se proposaient de demander au gouvernement italien de refuser la somme de 400,000 fr. offerte par le gouvernement français et de faire voter par les Chambres italiennes une somme de 500,000 fr. en faveur des victimes de l'affaire d'Aigues-Mortes.

Rome, 3 janvier. — Une démonstration antifrançaise était, assure-t-on, projetée pour ce soir. Le gouvernement a donné des ordres sévères pour empêcher toute tentative de ce genre. M. Crispi a en outre adressé une circulaire à tous les préfets leur prescrivant de s'opposer d'une façon absolue à toute démonstration hostile à l'égard d'une puissance amie.

Une fête française à Saint Pétersbourg

St-Pétersbourg, 3 janvier. — Hier soir, dans la salle de l'assemblée de la noblesse, a eu lieu le bal annuel de la colonie française au bénéfice de ses institutions de bienfaisance et des familles des naufragés de la *Roussalka*.

La salle, très pittoresquement décorée, était entièrement pleine; on remarquait M. le comte de Montebello, ambassadeur de France, le personnel de l'ambassade et de nombreux officiers de marine.

On a beaucoup applaudi un immense tableau vivant formé par les artistes français du Théâtre-Michel et ceux des théâtres russes symbolisant l'union de la France et de la Russie.

La *Marseillaise* a été hissée par le public.

Les troubles en Sicile

Palerme, 2 janvier. — A Mazzara, la foule a envahi les bureaux du cadastre, de la perception des taxes communales et a brûlé les registres.

Après avoir cherché à envahir la prison, les émeutiers ont incendié la maison communale et les bâtiments voisins.

A Belmonte, une manifestation s'est produite contre l'octroi.

A Campobelle, la municipalité, le bureau de perception ont été incendiés.

A Terasini, à Palma, à Montechicoro, à Camporeale, les manifestations ont pu être dissoutes paisiblement.

Rome, 3 janvier. — De nouvelles manifestations ont eu lieu en Sicile. A Trapani, 200 personnes ont lancé des pierres contre les portes et les fenêtres de la mairie. Deux pétards ont éclaté devant le palais du sénateur Dali, causant quelques dégâts matériels sans importance.

A Jibellina, la manifestation a pris un caractère très sérieux. La police a dû intervenir, et dans l'échauffourée qui s'est produite, le préfet judiciaire a été tué.

Rome, 3 janvier. — Suivant l'*Esercito romano*, le ministre de la guerre, qui avait déjà appelé sous les drapeaux 12,000 hommes de la classe 1889 appartenant aux corps d'armée de Vérone, de Naples et de Rome, vient, sur la décision prise hier par le Conseil des ministres, de rappeler encore, pour le 1er janvier, 12000 hommes de la même classe appartenant aux corps de Bologne, Ancone et Bari. Ces hommes seront envoyés en Sicile pour y renforcer les forces actuelles qui atteindront ainsi 30,000 hommes.

La révolution au Brésil

Rio-de-Janeiro, 3 janvier. — Les commandants étrangers ont intimé à l'amiral de Goma l'ordre de ne pas bombarder Rio, à moins d'une attaque directe des forces de la ville.

La guerre entre les Honduras et le Nicaragua

New-York, 3 janvier. — Le *Herald* reçoit de Managua la dépêche suivante :

« La guerre entre le Nicaragua et le Honduras est commencée. Le général Bonilla, chef des insurgés du Honduras, a pris la ville de Yuscaban et y a établi un gouvernement provisoire. Le président du Nicaragua a reconnu l'autorité du général Bonilla.

» Yuscaban a été prise le 30 décembre après un siège de cinq heures. Les troupes du gouvernement du Honduras ont eu 23 tués et 5 blessés; les insurgés ont eu 2 tués et plusieurs blessés.

» Le général Bonilla cerne actuellement Choluteca, coupant ainsi les communications avec l'intérieur; il a essayé de prendre Cuartel, mais il a été repoussé par le général Villela.

Le général Rosas a été tué dans un engagement. L'armée du Nicaragua envahira le Honduras, de concert avec le général Bonilla. Trois mille Nicaraguans ont occupé le 24 décembre San-Luis et Cincopino.

Les Anglais au Soudan

Londres, 3 janvier. — Le *Morning Post* de ce matin dit que l'Angleterre sera bientôt amenée à recommencer l'expédition du Soudan et à marcher sur Kartoum, afin, bien entendu, de « délivrer les tribus de la tyrannie des mahdistes. »

Situation météorologique. — Roubaix, 4 janv. — Hauteur barométrique 762 Température : A sept heures du matin 8 degres au-dessous de zéro A une heure du soir 9 degrés u-dessous de zéro A cinq heures du soir 11 degrés au-dessous de zero

Le Congo, par son nom, ses parfums, est français;
Et moi qui suis chauvin, je bois à son succès (

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

LES ÉLECTEURS du canton Est de Roubaix sont convoqués pour le 21 janvier, à l'effet d'élire un conseiller d'arrondissement, en remplacement de M. Culine, dont l'élection a été de nouveau annulée.

Chambre de commerce de Roubaix. — On nous communique la note suivante :

« Le Conseil supérieur de l'Exposition universelle de Lyon, en 1894, sollicite de nouveau la participation des industriels et commerçants du ressort de la Chambre de commerce de Roubaix et adresse en même temps des exemplaires d'une brochure contenant, condensés en quelques pages, tous les renseignements généraux nécessaires, et permettant de se rendre compte de l'importance et du développement pris par cette Exposition.

» Le conseil supérieur invite la Chambre de commerce de Roubaix de faire auprès de ses ressortissants un dernier et pressant effort. « Leur concours nous est indispensable, ajoute-t-il; nous avons à cœur, en effet, de » voir toutes les régions participer à notre exposition, » afin qu'elle soit bien exactement la représentation com- » plète de la force et de la puissance industrielle et com- » merciale de notre pays. »

» La Chambre de Commerce de Roubaix, déférant aux sollicitations du conseil supérieur de l'Exposition universelle de Lyon, fait, par le présent avis un nouvel appel aux industriels et commerçants de sa circonscription. Les intéressés trouveront au Secrétariat, à la Bourse, tous les jours non fériés de 10 heures à midi, les indications et les imprimés nécessaires pour leur demande d'admission. » *Le président de la Chambre de Commerce,*
» JULIEN LAGACHE. »

Les réunions de commissions municipales. — La cinquième commission se réunira jeudi 4 janvier, à cinq heures du soir; voici l'ordre du jour :

Demande de pavage d'une partie de la Grand'Place affectée au marché. Déplacement de la foire.

La Société des Anciens Combattants de Crimée, vient de proceder, en son local, café de la Fosse-aux-Chênes, à l'élection d'un vice-président et d'un secrétaire en remplacement de MM. Henri Locufier et Achille Dupon, démissionnaires.

A l'unanimité, MM. Henri Mellier et Constant William ont été nommés respectivement vice-président et secrétaire.

Les étrangers. — Les déclarations d'étrangers ne seront plus reçues à la mairie, de 6 à 8 heures du soir, après le samedi 6 janvier courant.

Une grave affaire. — Dans la soirée de mardi, la police a procédé à l'arrestation d'un employé de commerce de la rue de la Chaussée, Emile Buisine. Cet individu est inculpé de manœuvres abortives.

Sa belle-sœur, Marie Verderschelden, qui demeure chez ses parents, cabaretiers, rue du Grand-Chemin, aurait été sa complice. Elle a disparu depuis quelques jours ; on la croit en Belgique.

Une femme tombée dans un escalier. — *Mort de la victime.* — Nous avons annoncé que, lundi soir, vers six heures et demie, une septuagénaire de la cour Wyssens, rue Ste-Elisabeth, Eléonore Warny, femme Joseph Burth, était tombée dans son escalier. Une lampe à pétrole qu'elle tenait à la main s'était brisée et avait communiqué le feu à ses vêtements.

M. Dujardin, médecin, appelé à donner des soins à la malheureuse, constata des brûlures assez profondes sur diverses parties du corps ; néanmoins, on espérait la sauver. Mais, contre toute attente, l'état de Madame Burth a rapidement empiré et, mercredi, à onze heures du matin, elle expirait après d'horribles souffrances.

La laiterie coopérative d'Ootscamp ouvre, aujourd'hui jeudi, rue de l'Industrie, 2, à Roubaix près de la rue de Lille, un nouveau dépôt de son excellent beurre dont le succès va toujours grandissant.

Une jeune fille bien élevée, munie d'un breve supérieur, enseignant déjà dans quelques bonnes familles, dispose encore de quelques heures par jour. Références de premier ordre. Ecrire au bureau du journal, initiales A. M. A. N. 76213 -3583

La famille Michon-Farvacque informe ses amis et connaissances que le Convoi et Service solennels de Dame Pauline Henriette Farvacque, veuve de M. Pierre Michon, qui devaient avoir lieu le vendredi 5 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, sont retardés et auront lieu à 10 heures, le même jour. 3-321d

COMMUNICATIONS

BEURRE PUR, DÉLICIEUX, à 3 fr. 50. — Maison centrale de la laiterie d'Oostcamp, à Roubaix, rue du Bois, 13 (treize). **Ne pas confondre !**
Dépôts : rue Pierre-de-Roubaix, 170, à Roubaix;
rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, à Tourcoing.
N. — Exigez sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp. 76573

Bouchée de Pain et Refuge de Nuit. — Il a été distribué le 31 décembre : hommes et femmes, 288 portions; garçons et filles, 305; total, 593.

Le 1er janvier : hommes et femmes, 250 portions; garçons et filles, 210; total, 460.

Le 2 janvier : hommes et femmes, 480 portions; garçons et filles, 500; total, 980.

CARTES DE VISITES A LA MINUTE. — L'imprimerie du *Journal de Roubaix* offre, à un prix exceptionnel, aux lecteurs du journal, une boîte contenant cent cartes de visites et 100 enveloppes. *(Voir 4e page).*

Pour faciliter les commandes, les porteurs du journal distribueront aux lecteurs des bons imprimés sur lesquels il suffira d'indiquer le genre et le nombre de cartes que l'on désire.

Les nouveaux plans de Roubaix & de Tourcoing monumentaux, industriels et commerciaux, publiés par l'administration des plans monumentaux de France et édités par le *Journal de Roubaix*, viennent de paraître. Ces plans, dressés avec le plus grand soin par M. E. Sternheim, sont des indicateurs indispensables à tous les fabricants et négociants, comportant la description de tous les établissements industriels et des monuments publics de Roubaix, Tourcoing et de leurs environs. Les plans imprimés et gravés d